



arts

Dans les vergers de Philippe Scrive

*«Le chlorure de polyvinyle
me permet de délirer»*

▲ *Juges et le fantôme
de la rue de Lanneau, 1971.*



Dans les vergers de Philippe Scrive poussent de curieux végétaux que le Centre culturel canadien de Paris a exposés, l'hiver dernier, sur des tapis de pelouses cellulósiques et printanières aux brins vert-pré.

Dressés dans une belle verticalité de mâts totémiques, on les dirait montés en graine un peu au hasard, caustiques, narquois, bonasses ou cyniques, mais assez généralement allègres. Les sentiers qui mènent à ces plantations ne sont pas des chemins battus. Foin de l'hyperréalisme, de l'art conceptuel, de l'imagerie pop ou des variations optiques, et place à l'imagination ! C'est bien rafraîchissant. Enfin un sculpteur original qui allie l'humour à l'invention ! Tout naturellement et sans fioritures. Car les sculptures de Scrive sont d'une simplicité déconcertante. Encore fallait-il trouver pliures, boursoffures, articulations, affaissements,

saillies qui transforment ces tubes en êtres hilares, guillerets ou papelards, voire en monstres d'une aimable familiarité.

A vrai dire, Philippe Scrive a trouvé son matériau. Le chlorure de polyvinyle, qu'il affectionne, se prête admirablement au façonnage de l'artiste parce qu'il peut être formé, déformé, transformé à volonté, selon l'inspiration ou la fantaisie du moment. « Le chlorure de polyvinyle - planche ou cylindre - quelques baguettes de soudure et un chalumeau à air chaud, tout est parti de là, dit Philippe Scrive (...) Sous l'effet de la chaleur, la matière se transforme, je dirige son évolution, le rêve devient réalité, l'action rejoint la pensée... ». Les quelques œuvres de métal exposées montrent à l'évidence que le sculpteur est moins à l'aise avec la rigidité et l'austérité de l'aluminium poli, qui le bride.

Humour macabre, mais en définitive

tendre et plutôt réconfortant de *Toi, plus tard* ou du *Grand désossé*, cocasserie goguenarde et sans méchanceté du *Siffleux du rang quatre* ou de *Papa Turlure*, imagination féconde qui apprivoise les *Monstres marins*, on ne peut rester insensible aux trouvailles de Philippe Scrive, aux êtres jaillis de son cerveau fertile. Il arrive même que l'efficacité soit percutante. Nous pensons aux *Juges* qui, ridiculisés par l'artiste, constituent un témoignage bien plus féroce que ne le serait toute œuvre pétrie de sérieux et de didactisme. *Monsieur, madame et le petit chien*, misérables, confus, mais dignes tout de même face à ces chattemites rouges, serrées l'une contre l'autre, le cou dans les épaules, sententieuses et papelardes, c'est le procès inique intenté à tous les « lampistes » du monde, ces innocents au sens biblique du terme, dans nos sociétés hypocrites et respectables. Pour un peu, on songerait à Kafka. ■